

ne quadreront point au sujet, ni n'ont aucune connexion ensemble ; que les conséquences, qu'on s'efforce d'en tirer, sont absolument fausses ; & que le stile dont cet Ecrit a été composé, est violent & rempli d'animosité ; enfin, que les expressions indécentes, dont l'Auteur a eu la témérité de se servir, en foulant aux pieds le respect que les Têtes couronnées se doivent mutuellement, ne peuvent qu'exciter le mépris & l'indignation de tout le monde.

Pour convaincre cependant entièrement le Public, combien ce procédé est injuste & absolument dénué de tout fondement, on n'a pas pu se dispenser de faire, sur les principaux passages de cet Ecrit mal digéré, les remarques suivantes, dans lesquelles on se propose de dire tout ce qu'on trouve à y répondre, sans sortir pourtant des bornes des égards & de la bienveillance qui sont en usage entre les Rois.

Mais avant que d'examiner le Manifeste en détail, on a jugé nécessaire de comparer ensemble la conduite & le procédé des deux Rois par rapport aux conjonctures présentes, parce que ce petit Parallèle ne pourra pas manquer de répandre un grand jour sur les remarques qu'on fera ensuite.

P A R A L L È L E

De la conduite des deux Rois l'un envers l'autre.

PLusieurs Puissances de l'Europe ayant formé des prétentions, après la mort de l'Empereur Charles VI., sur les Etats de sa Succession, S. M. le Roi de Pologne ne put se dispenser, pour des raisons qu'on croit pouvoir passer ici sous silence, de faire pareillement valoir les siennes, & de joindre ses armes aux Troupes des autres Princes & de leurs Alliés. S.